



Et maintenant l'église croate

P.5

ÇA VA FONDRE À L'ÉDUCATION NATIONALE

P.6

Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément **gratuit ou à prix libre** au Monde libertaire n°1702

Maurice, tu n'es qu'un Porc

Le PDG américain de Titan, Morry (Maurice) Taylor vient, par sa déclaration, d'insulter et de montrer à quel point il méprise les travailleurs de Goodyear d'Amiens en les traitant de

à sa juste valeur. Cet usufruit de la force de travail est le profit que le patron, par le vol s'approprie.

Quant au savoir-faire, on ne peut pas dire que ce patron mette les mains dans le cambouis, il n'a aucun savoir-faire,

Alors, Maurice et tous tes amis du patronat ainsi que vos complices les politicards de tous bords, il est grand temps que les travailleurs vous mettent hors d'état de nuire. Seulement, vous êtes tellement pourris que même vos carcasses malaxées pour en faire de la farine animale pour nourrir les poissons, je n'en voudrais pas. Car, elles sont totalement impropres à la consommation. La seule solution pour que vous cessiez vos nuisances c'est que les travailleurs et la population s'approprient les commandes de leurs outils de travail, gèrent eux-mêmes leurs vies et restent à tous les instants vigilants car, le chiendent ne crève pas facilement.

Justhom



fainéants et rendant le coût du travail est très cher en France. Voilà pourquoi, il ne reprendra pas l'entreprise. Mais, le marmouset fait encore plus fort quand il dit être : « Celui qui a l'argent et le savoir-faire pour produire les pneus. » N'en déplaise à cet espèce de butor, je veux ici lui rappeler que s'il a l'argent, c'est qu'il le vole aux travailleurs. Car, ce malotru par un abus de langage « la fausse parole » parle du coût du travail alors que le travail ne coûte rien. C'est la force de travail, qui elle, est une marchandise que le travailleur est contraint de vendre et que le patron ne paie jamais

son savoir-faire, c'est celui des travailleurs qu'il emploie pour faire tourner son entreprise. Autrement dit, sans les travailleurs qu'il exploite, il serait que dalle car, il ne possède rien, l'argent il le vole aux salariés, le savoir-faire et les compétences, il se les approprie.

Concrètement, seuls les travailleurs sont les créateurs de richesses et ceux que l'on nomme patrons ne sont que des parasites et des écornifleurs qui les sucent jusqu'à la moelle.

Indignons nous !

P.2

Taxons les dépôts bancaires

P.2

Qui est Pierre Kropotkine ?

P.4

Orange au soleil

P.6

C'est la lutte finale

P.7

Colère noire

GORA MARIXOL !

Paris, jeudi 28 mars 2013, Tribunal de Grande Instance. Marixol Iparraguirre Gonetchea, militante d'ETA comparait pour la 25^{ème} fois. Une demande d'extradition remontant à... Pour, sans aucun élément autre que des aveux sous la torture, des faits désormais prescrits. Une demande de MAE (mandat d'arrêt européen) pour des faits datant de plusieurs années alors que cette procédure a été conçue pour des situations d'urgence. Même le procureur, pas franchement un gauchiste, a trouvé que tout cela n'était pas acceptable. Marixol, une fois de plus, a expliqué qu'ETA avait définitivement renoncé à la lutte armée pour un combat politique et social. Comme d'hab, elle était belle comme le jour, tranchante comme un rasoir et magnifique d'espoir pour le combat de son peuple : le peuple basque. Courage camarade !

Jean-Marc Raynaud



Indignation encore en Espagne

Il y aura bientôt deux ans que le mouvement des indignés (15M) est né en Espagne (le 15 mai 2011). Au premier campement de la Puerta del Sol à Madrid a succédé rapidement l'occupation des places d'une soixantaine de villes espagnoles. Ce mouvement déclenché via les réseaux sociaux s'en prenait au gouvernement socialiste (PSOE) alors au pouvoir avant de continuer à manifester son opposition au gouvernement suivant, de droite celui-là (PP). Le fait est qu'aucune organisation politique n'a entendu le message de ces indignés, et n'y a donc répondu. C'était pourtant assez clair : sans partis ni drapeaux, il s'agissait de reprendre une parole longtemps confisquée afin de débattre pour exiger un changement de système politique et économique, celui-ci ne cessant d'appauvrir une majorité de la population (99%) pour en enrichir une infime minorité (1%). La gauche n'a pas vu venir ce mouvement du 15M et ne l'a pas compris. Après plus de trente ans de « démocratie », cette gauche évoque ses réalisations : la diversification des programmes éducatifs dans les écoles publiques, les espaces verts créés, l'essor économique depuis la mort de Franco, etc. Le 15M a rendu évidente l'obsolescence de cette façon classique de faire de la politique. La gauche n'a pas compris pourquoi ces indignés la dénonçaient comme étant responsable de la situation actuelle du pays. Ceux (syndicats institutionnels et partis politiques) qui ont signé en 1977 le pacte de la Moncloa pour accompagner la « transition démocratique » payent maintenant leur allégeance au système capitaliste qu'ils ont renoncé à combattre, se contentant de le gérer pour leur propre profit (les affaires de corruption à gauche comme à droite se succèdent allègrement). Comme le disait le journal El País : « Le mouvement des indignés a découvert le cadavre mais n'a pas commis le crime. » Responsables, partis de gauche et syndicats officiels le sont. Et de s'excuser et de reconnaître : « Nous avons fait des erreurs, nous avons une responsabilité dans le résultat de la politique économique, nous allons nous

corriger, nous allons faire mieux, nous allons faire plus. » Peine perdue, les indignés ne les croient plus, ni eux ni ceux (de droite) qui sont désormais aux commandes. Ce qu'ils veulent, c'est repenser fondamentalement la relation entre les citoyens et la politique.

La route semble longue et ardue, mais une convergence des intérêts de classe s'est faite naturellement jour : les indignés investissent l'espace public via les assemblées de quartiers, rejoignant ainsi ceux qui y luttait depuis longtemps, et se retrouvent ainsi sur le même terrain des luttes quotidiennes, pas toujours légales mais tellement légitimes qu'elles conquièrent la sympathie générale. Parallèlement à cela, le combat anticapitaliste se poursuit dans les entreprises par le biais des organisations anarcho-syndicalistes. Qu'ils se disent révolutionnaires ou indignés, ils semblent décidés à ne plus subir, mais plutôt à se passer de tous les parasites au pouvoir et à s'autogouverner. Les Espagnols sont en train de basculer dans une autre époque, l'indignation et la révolte grondent, et le chapitre de la transition démocratique est en train de s'achever. Il aura duré trente six ans, comme... la dictature de Franco.

Ramón



Irradiés et radieux

Originaires des mines d'uranium de Katco (Kazakhstan), treize touristes ont visité le 12 mars les indigènes de Bessines-sur-Gartempe (une des communes les plus radioactives de Haute-Vienne). Un voyage de plus de 5 000 km leur avait été offert par les généreux mécènes d'Areva, afin de constater la vie radieuse à proximité d'anciens sites d'exploitation, d'actuels stockages de déchets et d'un futur musée des irradiés. Sans compteur Geiger, ces adeptes de la mise en bière nucléaire n'auront pas même pu mesurer leur dose létale.

O. Déviant

Taxe sur les dépôts bancaires à Chypre : "Un tabou est tombé" !

Jusqu'à présent tout allait bien : les banques étaient sauvées par un apport financier consenti par le FMI, l'Union européenne et les Etats membres. A charge ensuite, pour les Etats d'effectuer un effort considérable en augmentant leurs produits par une ponction sur les revenus à travers l'impôt et, surtout, en baissant leurs charges par une réduction drastique des prestations sociales (il ne faut pas vivre au-dessus de ses moyens !) et du nombre pléthorique (pour un libéral, c'est une forme de pléonasm) des fonctionnaires. De la saine gestion ! Sans oublier la dérégulation du marché du travail afin de libérer les forces productives et rendre la compétitivité aux entreprises. Avec 500€ par mois un salarié allemand fait certes partie des travailleurs pauvres mais il peut être fier de sa boîte qui exporte...

Si le cas de Chypre fait scandale sur les places financières, c'est que, pour la première fois, les mesures pour résoudre la crise touchent l'épargne qui se trouve, plus qu'au cœur du capitalisme, à son origine. Pas de capitalisme sans accumulation primitive ! Secondairement, elles affectent un paradis fiscal toléré au sein de l'Union pour faire de juteuses affaires : les oligarques russes qui ont pillé les richesses de leur pays lors du démantèlement de l'URSS et les golden-boys de la City londonienne vont devoir se trouver un nouvel asile. Le Luxembourg serait prêt à les accueillir !

Mato-Topé

Le septième Kafana,



tu restes ici ou tu repars ?

Le septième Kafana est un projet d'écriture sur les femmes vendues, les esclaves sexuelles et les femmes revenues de cette horreur qu'elles ont subie. Ses auteurs sont des artistes engagés en République de Moldavie (indépendante depuis 1991). En transposant ces témoignages pour le théâtre, ils dénoncent le mensonge, l'exploitation et la désespérance d'un peuple économiquement asphyxié et dépendant. Ils ont rencontré ces femmes, les ont écoutées et ont réécrit au plus près de leurs mots. Violées de passeurs en passeurs, de frontières en frontières. Achetées aux enchères et jetées dans les bordels, les « marchandises », comme les nomment les proxénètes, sont utilisées jusqu'à l'effacement. Parfois, les femmes réalisent l'impossible, elles s'échappent. Le septième Kafana est cet endroit des survivantes où s'entend la parole de celles à qui jamais elle n'est donnée.

Le texte s'arrête et des questions se posent : comment notre monde peut-il ou veut-il aider ? Comment soulager et faire renaître ces femmes décomposées ? Où s'arrête l'enfer ? Quand on raconte, une petite source de lumière s'avive et une porte s'ouvre sur l'autre, la perception de l'autre.

Le kafana est un bar à café dans certaines régions d'Europe de l'Est. Le septième Kafana, lui, est un travail politiquement féministe. Il ose, dérange, malmène. L'art comme conscience.

Hélène

Femmes libres sur Radio libertaire
Trois auteurs : Nicoleta Esinencu, Mihai Fusu et Dumitru Crudu
Mise en scène de Nathalie Pivain
Avec Céline Barcq, Frédéric Gustaedt, Salomé Richez

www.theatredelopprime.com

Les comédien/comédiennes seront sur Radio libertaire dans Femmes libres le mercredi 17 avril à 18 h 30

**Du 24 avril au 5 mai
au Théâtre de l'Opprimé
78/80 rue du Charolais
75012 Paris
Du mercredi au samedi
à 20 h30,
le dimanche à 17 h**

Les murs de la peur

La prison n'est toujours pas détruite. Sa déconstruction n'a même pas commencé. Néanmoins, le futur établissement pénitentiaire de Haren (Belgique) propose des perspectives qui tournent carrément le dos aux prisons traditionnelles. Ce sera un village avec des pavillons installés en pleine nature. Bien entendu, les fenêtres n'auront pas de barreaux. Le centre évoque un campus universitaire, ainsi que l'avait imaginé toute une lignée d'architectes depuis quelques dizaines d'années, en France : Gérard Thurnauer, Jacques Le Bihan, Christian Moro, Augustin Rosenstiehl et Pierre Sartout. Rappelons que ces auteurs ont tous été d'ardents défenseurs de l'abolition de la prison. Les ateliers et les lieux d'activités seraient situés dans d'autres pavillons également répartis à l'intérieur du domaine, tels de petites maisons dans un grand parc. Comme dans l'expérience des « Nouvelles Carrières » de l'État de Massachussets, (1965-1980), initiée par Douglas Grant et Dennie Briggs, les équipes professionnelles, seront renforcées par d'ex-détenus. Le but de l'opération est l'humanisation du lieu d'habitation des délinquants et criminels. Il s'agit pourtant toujours d'un certain enfermement, même si les prisonniers seront censés avoir des possibilités de sortir du centre. Retenons cette expérience comme une transition vers la fin de la prison. Le plus dur reste à effectuer : abolir la peur qui est à l'origine de tous les murs du monde.

Jacques - Ras les murs

La dictature biélorusse veut aussi son Tchernobyl

La centrale nucléaire de Tchernobyl est située en Ukraine mais, du fait des vents, c'est la Biélorussie (ou Bélarus) voisine qui a été la plus contaminée, et de loin. La Biélorussie est depuis 1994 sous la coupe du dictateur Loukachenko qui a décidé qu'il voulait « sa » centrale nucléaire : quitte à être contaminé, autant que ce soit par soi-même !

Sans surprise, c'est la Russie alliée qui a été choisie pour construire deux réacteurs en Biélorussie. Cette dernière n'ayant pas l'argent nécessaire, Moscou a prêté 10 milliards de dollars : incroyable, c'est le vendeur qui paye ! Dans le nucléaire, il faut s'attendre à tout, l'essentiel étant que le projet se fasse, avec son cortège de commissions, rétro-commissions, détournements d'argent public, etc.

L'an dernier, la mise en service du réacteur 1 était annoncée pour 2017. Un an plus tard, c'est pour 2018. A ce rythme, ce projet risque fort de suivre le « bel » exemple des EPR : des années de retard, des milliards de surcoût...

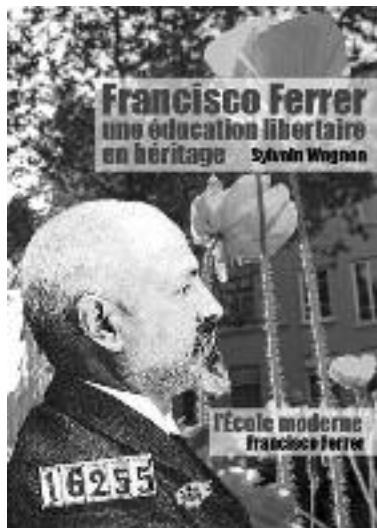
Stéphane Lhomme

<http://observ.nucleaire.free.fr/>

Francisco Ferrer (1859-1909) Une éducation libertaire en héritage

Sylvain Wagnon signe un nouvel ouvrage¹ sur Francisco Ferrer. Il ne s'agit pas d'une nouvelle biographie du pédagogue anarchiste, mais d'une tentative réussie visant à nous donner quelques clés de compréhension de « l'homme foudroyé » et de son œuvre pédagogique. Il s'agit de mieux percevoir Ferrer dans une triple dimension et de mieux mesurer « quel pédagogue, quel anarchiste et quel libre penseur » (p. 7) il fut, en évitant le piège du « pédagogisme » qui consisterait à découpler l'action éducative de Ferrer de son activité de révolutionnaire.

L'auteur rappelle à maintes reprises les liens étroits du pédagogue avec le milieu libertaire. En effet, si Ferrer ne fut pas toujours anarchiste lorsqu'il le devint, aucun doute n'est permis quant à son engagement sur ce terrain. À preuve, ses liens avec les Français Malato, Grave, Charles Ange Laisant... ou les Espagnols Anselmo Lorenzo ou Tarrida del Marmol... dont la fréquentation



fut sans doute déterminante.

Sylvain Wagnon souligne à plusieurs reprises, en s'appuyant sur les textes de Ferrer, en particulier ceux de La Escuela moderna, quelques caractéristiques de sa pédagogie, largement héritière de la pensée de Paul Robin et de l'orphelinat de Cempuis dont Ferrer se réclame sans ambiguïté. Comme Robin, il prône une pédagogie intégrale du cerveau et de la main visant à faire des individus équilibrés, une pédagogie de la raison et de la science afin de lutter contre toutes les superstitions, celles des Églises et celles des États fussent-ils républicains, une pédagogie de la distance critique, du libre examen permettant à chacun de se choisir un destin et de faire « œuvre de soi-même » dans le cadre d'une école « hors des pouvoirs étatique et théocratique » (p. 13).

L'auteur rappelle avec force à plusieurs reprises trois traits fondamentaux du projet éducationniste libertaire dans lequel le projet de Ferrer s'inscrit. À savoir: l'articulation étroite entre la pédagogie et l'émancipation sociale, l'éducation étant considérée comme un des leviers essentiels de la transformation révolutionnaire de la société ; un projet éducatif holiste qui ne s'arrête pas à l'enfant mais qui s'adresse à toute la société, une pratique internationaliste avec la création et l'organisation d'une Ligue internationale de l'éducation rationnelle et de son organe de presse L'École rénouvée (p. 97). Si j'ai surtout évoqué Ferrer péda-

gogue, une large place de l'ouvrage est consacrée à des facettes moins connues de son existence comme son exil en France, son analyse clairvoyante de l'école républicaine, son engagement (critique) dans la franc-maçonnerie spéculative tant en France qu'en Espagne, sa militance néomalthusienne, là encore dans la proximité de Robin car pour les deux hommes « la limitation des naissances pourrait offrir aux enfants des classes les plus défavorisées les conditions les plus aptes d'existence et d'épanouissement individuel » (p. 43). Enfin, s'il faut retenir quelque chose chez Ferrer, c'est cette recherche permanente de « convergence du combat social et du combat pédagogique » (p. 154). Ce livre est donc un bon moyen de découvrir tous les aspects de la vie et du parcours d'un militant du républicanisme à l'éducationnisme anarchiste.

Hugues Lenoir

1 - Wagnon S., Francisco Ferrer, une éducation libertaire en héritage, éditions ACL, Lyon, 2013, 294 pages, à Publico, 18 euros.

LOUKACHENKO,
l'actuel « président » de Biélorussie : « Je pardonne les lesbiennes. Mais pardonner les gays, ça jamais ! ». Super, l'intelligence progresse encore une fois dans cette dictature, mais le chemin est long.

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits
3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
C/O Maison des Passages
44 rue saint Georges 69005 Lyon

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

Pierre Kropotkine : Le penseur anarchiste

« En nous déclarant anarchistes, nous proclamons d'avance que nous renonçons à traiter les autres comme nous ne voudrions pas être traités par eux. » (Pierre Kropotkine, *La morale anarchiste*.)

Les idées de Kropotkine vont dans le prolongement de celles de Proudhon et Bakounine. Scientifique, il aborde la géographie avec une approche anthropologique et politique.

Pour lui, la théorie est bousculée par l'incertitude, par l'imprévisible et guidée par la pratique ; elle propose un scénario autre que la société existante, mais cet idéal n'est pas un dogme : l'intellectuel doit pouvoir remettre en question ses propositions en prenant en compte ses expériences. Théorie et pratique doivent être en tension.

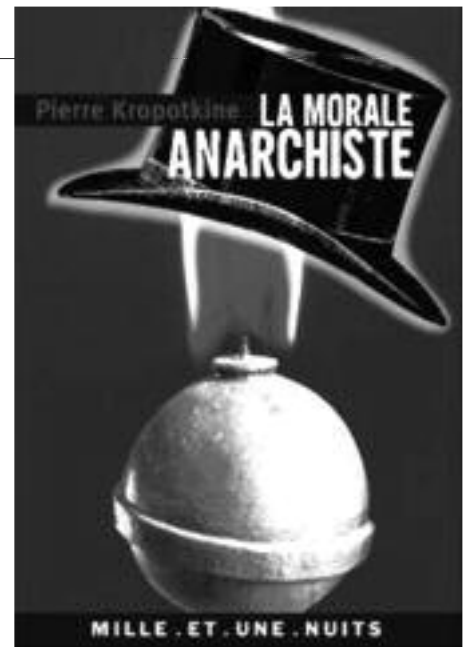
Il estime, à l'encontre de Bakounine, que la révolution ne peut construire une autre société à partir d'une destruction qui serait créatrice. Elle a besoin d'objectifs mobilisateurs clairs et de moyens précis. Dénonçant le capitalisme, il prône

l'utilisation des outils de production par les ouvriers et par les paysans pour satisfaire les besoins et non pour rechercher le profit, et ce en créant des coopératives.

Fondée sur le principe d'égalité, sa conception anarchiste implique le refus de toute forme d'assujettissement. Kropotkine, à la suite de Bakounine, ne conçoit la liberté qu'avec celle d'autrui ; elle se joue dans des interrelations, en prenant en considération leurs intérêts, mais sans coercition. Le fédéralisme serait formé de fédérations de communes, de métiers, de producteurs, de consommateurs, de territoires, s'entremêlant en réseau. Ce fédéralisme se fonderait sur la liberté de s'associer et de se développer à son gré et perdurerait grâce à l'« entraide ».

Ce fédéralisme ne peut réussir tant que règne l'individualisme qui imprègne la société bourgeoise et les théories de la lutte pour la vie. En tant que géographe, il considère, contrairement à Darwin, que les espèces qui ont survécu et évolué sont celles qui ont favorisé la solidarité et non l'écrasement de l'autre.

Il est vrai qu'il minore l'égoïsme des humains, leur agressivité. Toutefois, cette notion d'entraide est fondamentale. Elle contribue à développer le sentiment de justice et d'égalité. Nous ne pouvons construire une société libertaire sans la mettre en pratique. L'autogestion n'est pas concevable si le chacun pour soi prime ; elle n'est réalisable que par la coopération mutuelle.



Kropotkine est bien conscient que l'éducation doit préparer les individus à d'autres rapports entre eux. Pour cela, l'école ne doit plus mettre en avant la compétition, mais la coopération. De plus, il préconise une éducation intégrale, mettant en avant aussi bien les compétences intellectuelles que manuelles.

L'entraide est une exigence morale visant à mettre fin aux dominations. Pour Kropotkine, être anarchiste, c'est se mettre en accord avec ses principes et, donc, ne pas avoir de pouvoir sur autrui, se soutenir, s'aider, ce qui n'exclut pas la critique.

Agnès Pavlowski

Lincoln de Spielberg

Casting éblouissant, seconds rôles magnifiques, prodigieuse interprétation de Daniel D. Lewis... Le décor, c'est du lourd ! La musique en revanche est assez ronflante et, au départ, les dialogues à décrypter, mais les bonnes intentions sont présentes partout. C'est une véritable ode à l'histoire des Etats-Unis et à ses présidents par l'entremise de la figure mythique et emblématique de Lincoln.

Le film se situe au moment du vote de l'amendement qui met fin à l'esclavage et fait de Lincoln le champion de l'abolition et l'homme de paix qui termine la guerre de Sécession. Ah bon !! Mais de l'aspect économique, rien. Pourquoi cette guerre civile ? Aucune allusion ! On se croirait dans une histoire destinée aux élèves de primaire. Certes, on ne peut pas s'attendre à un regard critique de Spielberg qui a voulu faire le biopic du célèbre

président à partir du bouquin de Doris Kearns Goodwin, *Team of Rivals*...

Et l'on se délecte de la petite touche de populisme qui montre un futur président assassiné vraiment paternel (tradition étatsunienne ?), se mêlant au peuple et restant simple dans son intimité... Il porte déjà le monde sur ses épaules, Manifest Destiny oblige !

Toutefois, dans le maillage des déclarations et des joutes oratoires au sein de la Chambre des représentants, une chose est intéressante, on comprend les positions des démocrates d'alors pour l'esclavage et celles des républicains pour l'abolition... Mais je croyais que les démocrates étaient par définition plus progressistes ? Bonnet blanc et blanc bonnet et God Bless America !

Philomène Le Bastard

ON SAIT du très Saint Père François, qu'il a, miracle, déjà pris le bus, a été amoureux durant sa folle jeunesse, a acheté un parapluie à 14 h 17. La meute journalistique nous a ainsi gavé de ces anecdotes à deux balles, passant quasiment sous silence que le même François était : contre le mariage gay, contre le port du préservatif et, comme de bien entendu contre l'avortement. Des « détails », certainement.

Posologie de la chaussette à clous

LES RÉMINISCENCES DE L'HISTOIRE

XIX^e siècle, « Le Philosophe », et ce qu'on en a lu nous a fait bien marrer :

« L'historien officiel n'a été créé que pour défigurer l'histoire, abrutir ses contemporains et la postérité. Ce stipendié a toujours fait sa besogne en conscience. Les mensonges s'accumulant depuis deux ou trois mille ans, on ne doit pas trop s'étonner si notre rachitisme intellectuel a laissé passer, sans

Chez nous, chez un vieux marchand de livres perdus à l'arrière du port de Tocopilla, on est tombé sur un

morceau de journal français du XIX^e siècle, « Le Philosophe », et ce qu'on en a lu nous a fait bien marrer :

« L'historien officiel n'a été créé que pour défigurer l'histoire, abrutir ses contemporains et la postérité. Ce stipendié a toujours fait sa besogne en conscience. Les mensonges s'accumulant depuis deux ou trois mille ans, on ne doit pas trop s'étonner si notre rachitisme intellectuel a laissé passer, sans

profit pour le progrès social, les protestations courageuses que l'on a fait entendre ça et là contre la dégradation des peuples. Cette dégradation est comme les sables mouvants ; on ne peut rien fonder de durable sur elle. Reconnaissons-le, bien que la chose nous coûte : à cette heure, le *populus*, au lieu d'une cervelle, n'a plus qu'une éponge dans le melon chevelu, et dans les veines une lymphe alcoolisée au lieu de sang carminé. Les écrivains officiels nous ont fait avaler toutes leurs drogues. »

(Jean-Jacques Danduran, extrait paru dans le journal « Le Philosophe » n°1, 19 mai 1867, page 2.)

Rien de changé sur la face du monde donc. Ici comme en politique, l'importance vient de la quantité de guano.

Le poète Artimon, en villégiature....



L'Eglise croate opposée à l'éducation sexuelle



En Croatie ce sont 2000 grossesses d'adolescentes et 400 avortements

recensés chaque année. Face à ces données alarmantes, le gouvernement veut mettre en place un programme d'éducation sexuelle ciblant tous les élèves de neuf à dix-huit ans.

Et voici le clergé croate parti en croisade !

L'Eglise distribue à travers le pays des dépliants invitant les parents à pétitionner contre le programme gouvernemental. On peut y lire : « Cela ne vous gêne pas que vos enfants apprennent qu'une relation homosexuelle soit présentée comme aussi naturelle qu'une relation entre un homme et une femme ? ».

Pour Josip Bozanic, archevêque de Zagreb : « La paix de notre pays est en jeu ! ».

Un autre évêque, Valentin Pozaic, va encore plus loin en appelant à renverser le gouvernement, le comparant aux régimes totalitaires communiste ou nazi !

Face à ce délire clérical, 56% des croates pensent que l'éducation sexuelle est nécessaire et que l'Eglise ne devrait pas s'ingérer dans les écoles, la vie publique.

Enfin, Ivica Mastruko, sociologue des religions et ancien ambassadeur croate auprès du Vatican avoue lui-même : « C'est une nouvelle tentative de l'Eglise catholique de s'imposer comme une force politique dans la société ».

On s'en doutait !

Michel

FRANÇOIS IER est élu pape : il se murmure en les vaticanes travées que **Henri IV** ferait la gueule, tandis que **Louis XIV** serait carrément super vénère.

SAVARY, CHAVEZ, HESSEL... en cette fin d'hiver, les morts pleuvent comme pommes blettes sur terre gelée. On dira ce qu'on voudra, ça a parfois du bon, un méchant coup de froid.

Carnets de cave

Chers enfants, chers marmousets et poupons qui avez été utilisés comme boucliers humains par vos parents très chrétiens dimanche dernier, n'oubliez pas ces images !

Souvenez-vous ! Faites du muscle, laissez monter votre colère, faites mûrir ce plat froid qu'est la vengeance... Dans dix-huit, vingt ans, économisez des honoraires de psy : ne manquez aucune manif pour cogner du CRS... Puis, de retour chez vous, dans le giron familial, accomplissez-vous et tabassez vos cathos de géniteurs, lentement, méticuleusement, en leur rappelant les Champs-Élysées de 2013. Figidebarguez-les... Massacrez-les... En plus, vous aurez les circonstances atténuantes aux Assises et vous pourrez hériter.



Troussotte et Poulsarde depuis la Transcarpatie

Vous pourrez alors déguster dans le luxe un Charmes-Chambertin 2005 de chez Lucien Lemoine, hors de prix, somptueux...

Et compisser les ultimes crucifix.

Chronique anti-autoritaire de Maurice Rajsfus



Etat de siège ?

Lorsqu'on déambule dans certains quartiers de Paris, le sentiment est fort de vivre dans une ville assiégée. Pour ne prendre, par exemple, que le quartier du Forum des Halles, le passant ou le touriste peut légitimement s'inquiéter. Pourquoi cette abondance d'uniformes bleus, alors qu'il ne se passe rien ? Pourquoi, à l'occasion, ces policiers déguisés en crustacés ? Pourquoi, en sous-sol, dans l'échangeur du RER Châtelet-les-Halles, cette horde quasi permanente de bravaches du Groupe de protection et de sécurité du réseau (GPSR), armés, guettant les possibles fraudeurs aux portillons, en compagnie de contrôleurs de la RATP – dont c'est le métier – et en arrière-plan des policiers ou des gendarmes mobiles ? Y-a-t-il véritablement danger de trouble à l'ordre public, en surface comme en sous-sol, ou une volonté d'inspirer la crainte ou de créer l'incident permettant de démontrer que la présence policière est nécessaire en ce lieu. Il en va de même dans les halls de la gare du Nord où les patrouilles de parachutistes paradent, mitraillette en main. Plan Vigipirate oblige ! En quels temps vivons-nous ? Qui serait assez naïf pour croire que les éventuels terroristes pourraient s'aventurer dans de tels pièges sécuritaires trop visibles. En fait, la volonté répressive est plus simple : il s'agit surtout d'interpeller des sans papiers pour gonfler les statistiques du ministère de l'Intérieur. Qui pourrait imaginer qu'un possible porteur de bombe puisse se risquer dans un de ces lieux sensibles ? Est-ce que le porteur d'une casquette, portée à l'envers, s'avisant à jouer à saute-mouton par-dessus les portillons du métro, peut être suspecté de préparer un attentat ? Les terroristes circulent plutôt en taxi mais les tenants de l'ordre public ne s'arrêtent pas à de tels détails. Pour que l'ordre règne, il convient de faire peur, et les recettes mises au point pas Nicolas Sarkozy et ses successeurs au ministère de l'Intérieur sont toujours de saison.



- Un Hebdomadaire : <http://www.monde-libertaire.fr/le-monde-libertaire/12702-sabonner>
- Un Quinzomadaire gratuit
- Des Hors series
- Un site Web : <http://www.monde-libertaire.fr/>

AGENDA

RÉDUIRE LE FORFAIT COMMUNAL VERSÉ AUX ÉCOLES PRIVÉES

Débat organisé par l'Observatoire de la Laïcité Scolaire de Seine-Maritime

Mercredi 3 avril à 16h
Rouen (76) – Conseil Général rue Saint-Séver.

« LEUR GRANDE TROUILLE »

Débat avec François Ruffin
Mercredi 3 avril à 19h30
Ivry-sur-Seine (94)
16 rue Gabriel Péri.

FESTIVAL DE FILMS

DOCUMENTAIRES

Entrée à prix libre.

Du vend 5 au dim 7 avril
Saint-Jean-du-Gard (30)
Salle Stevenson.

« FUKUSHIMA, DES NOUVELLES DU DÉSASTRE »

Projections, débats, buvette...

Vendredi 5 avril à 18h et Samedi 6 avril à 15h
Eymoutiers (87)
Le Bouchu, salle Toulondit.

« SOLUTIONS LOCALES POUR UN DÉSORDRE GLOBAL »

Documentaire de Coline Serreau et débat animé par l'association des Colibris.

Vendredi 5 avril à 19h
Paris (13ème)
14 rue Goscinny.

« LA RÉVOLUTION DU DÉSIR »

Documentaire de Alessandro Avellis en présence du réalisateur et des intervenants du FHAR -Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (sous réserve)

Vendredi 5 avril à 20h
Liévin (62)
23 avenue Jean Jaurès.

LA VÉLORUTION - RASSEMBLEMENT CYCLISTE FESTIF

Samedi 6 avril à 14h
Paris (11ème)
Place de la Bastille.

AGENDA

CONTRE LE PUBLISEXISME

Rencontre avec Sophie Pietrucci et Chris Vientiane, du Collectif Contre le Publisexisme
Précédée d'une séance de théâtre-forum avec Arc-en-Ciel Théâtre

Samedi 6 avril à 15h
L'Hay-les-Roses (94)
21 rue Henri Thirard.

« BOBINES REBELLES »

3ème édition du Festival du documentaire politique et social dans l'Aisne,

Samedi 6 avril et dimanche 7 avril
Saint Gobain (02)
6 rue Simon.

QUAND LA POLITIQUE S'AFFICHE

Un siècle d'affiches politiques illustrées en France, 1889-1989.

Conférence de Laurent Bihl, historien et spécialiste de l'image.

Dimanche 7 avril à 15h
Saint-Denis (93)
22bis, rue Gabriel Péri.

« LA GRANDE LUTTE DES MINEURS »

Film de Louis Daquin, 1948
Lundi 8 avril à 20h30
Paris (11ème)
94 rue Jean-Pierre Timbaud.

« UN PROJET DE DÉCROISSANCE »

Rencontre avec Stéphane Madeleine et Anne-Isabelle Veillot

Mardi 9 avril à 18h
Le Havre (76)
Librairie La Galerne.

CONTRE LE SYSTÈME PROSTITUTIONNEL

Rencontre/débat avec H. Hernandez et E. Claude
Judi 11 avril à 20h30
Limoges (87) - Salle Blanqui (derrière la Mairie).

Éducation nationale : ça va fondre !

Le parlement examine le projet de loi de « refondation » présenté par Vincent Peillon. Un échange musclé entre l'actuel ministre et son prédécesseur montre que cette réforme n'a d'autre but que d'imposer l'austérité à l'éducation nationale, puisque Peillon a lancé à Chatel : « Vous avez fait la réforme du lycée(...) vous n'avez fait aucune économie sur le lycée. Ce sera aussi à nous de tracer la voie sur ce chemin. » Voilà qui a le mérite d'être clair... Et comme le projecteur de la désinformation est braqué sur le décret modifiant les rythmes scolaires dans le primaire et sur l'annonce mensongère de la création de 60.000 postes, il est temps de dire ce qui se trame... Les postes créés par tranches de 20.000, compensent les 20.000 départs annuels à la retraite : solde nul ; et pendant ce temps, la population scolaire augmente de 29.000 à la rentrée 2013 : aggravation des conditions de travail. La réforme des rythmes scolaires impactera aussi le secondaire : tu bosses deux semaines de plus et en échange ton salaire n'augmente pas, te plains pas tu pourrais être au chômage... À moyens constants, les efforts portent sur le primaire : pour ça, Peillon a la riche idée de faire bosser des profs de collège en école primaire, inaugurant de facto la condition de pédagogue polyvalent de la maternelle à l'université.

Pire, la vente de l'éducation nationale par appartement a commencé : la réforme Peillon est couplée à l'acte III de la décentralisation promis par le candidat Hollande : concrètement, c'est la carte des formations initiales de l'enseignement professionnel confiée aux régions, donc à un pouvoir politique soumis à fluctuation. Idem pour la mission du service public d'orientation, qui sera priée de répercuter à la demande des collectivités territoriales les besoins du patronat local. Chaque établissement d'enseignement devra contracter avec les chefferies locales pour définir le contenu de l'enseignement, ça porte le nom de Projet Éducatif Territorial, rien que l'acronyme est puant... Les ONG et les entreprises sont considérées comme des partenaires de l'éducation nationale, bonjour la morale qui colle aux dents et l'endoctrinement patronal. Si on y ajoute que les enseignements artistiques pourront être confiés à des intervenants du ministère de la Culture, on voit que la fin des suppressions de postes n'est pas pour demain.

Face à Peillon, un axe de résistance CNT, FO, SUD et CGT appelle à la grève le 28 mars, après l'avoir déjà fait le 12 février. La FSU, majoritaire, n'informe de rien et protège le ministre en organisant une manifestation traîne-poussettes le samedi 6 avril... Les revendications des enseignants ne sont pas corporatistes, elles affirment clairement qu'il n'est pas question de cautionner un État-patron qui veut faire perdre à l'éducation nationale son caractère de service public laïque, mais la mobilisation reste à construire.



Didier

SÉNAT, C'EST NAVRANT. Trouvé sur www.senat.fr : proposition de la commission des finances ; la rétroactivité en matière fiscale serait restreinte ; autrement dit, le seul domaine où le droit bourgeois contrecarre les intérêts de la bourgeoisie va devoir se ranger sagement au principe constitutionnel qui veut qu'une loi ne puisse s'appliquer que pour les faits postérieurs à son adoption. Perplexité des anarchistes. Verre à moitié plein : l'impôt est une violence exercée sur la force de travail, qu'il ne puisse pas fouiller le passé pourrait passer pour une bonne nouvelle. Verre carrément vide : actuellement, s'en tirent ceux qui ont les moyens de payer des experts comptables et des avocats fiscalistes, ça coûte mais ça paye, malheur aux autres. Si la constitution est modifiée, comme l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les sociétés seraient exclus de la modification, auront encore plus de chances de s'en tirer ceux qui ont les moyens de payer des experts comptables et des avocats fiscalistes, cherchez l'erreur... Solution fédéraliste libertaire : la solidarité des producteurs : de chacun selon ses moyens, à chacun selon ses besoins.

Le Maquisard.

Tunisie. Grève de la faim dans les centres d'appels.



Les salarié-es des centres tunisiens de Téléperformance enseignent de nombreux français

puisque, par exemple, Numericable, Orange, SFR, Bouygues Telecom y ont délocalisé via la sous-traitance une partie de leurs services. La direction de Téléperformance Tunisie a choisi, depuis plusieurs mois, le chemin de la régression sociale : les accords signés ne sont plus appliqués. Les acquis sociaux portant sur la définition des métiers, l'organisation du travail, le montant des salaires, tous les engagements antérieurs sont foulés aux pieds. Les conditions de travail, de santé et de sécurité ne cessent de se dégrader pour une large frange de la jeunesse tunisienne bien instruite et diplômée de l'université, pour laquelle les centres d'appels ont représenté une des seules alternatives au chômage de masse. Face à ce mépris, face à ce déni de démocratie, des syndicalistes tunisiens de l'UGTT, ont débuté une occupation pacifique des locaux du siège de l'entreprise au centre de Tunis le 26 février. En l'absence de toute réaction significative, le 5 mars, 4 d'entre eux ont choisi d'entamer une grève de la faim. En France, des syndicats comme Sud PTT demandent à la direction du groupe français Téléperformance de respecter les droits des salariés et d'apporter une réponse à la hauteur de la situation actuelle. La fédération Sud PTT a aussi interpellé directement les donneurs d'ordre, comme Orange ou SFR, qui sont parties prenantes et donc corresponsables de la situation.



ADN



Le Fichier National Automatisé des Empreintes Génétiques enfile sans discontinuer. Environ deux millions de personnes y seraient déjà répertoriées. En tenant compte des techniques qui permettent de trouver l'ADN d'une personne à partir de l'ADN d'un de ses proches parents, c'est peut-être cinq fois plus de personnes qui sont concernées.

Créé officiellement pour traquer les délinquants sexuels, le FNAEG concerne en réalité n'importe qui. On peut se voir prélever son ADN sur un simple soupçon de vol, de tag, de violence en manif, et, que l'on soit reconnu coupable ou innocent, c'est un délit de refuser de le donner. C'est pourtant ce qu'il faut faire si on ne veut pas alimenter le délire sécuritaire sans fin de l'Etat démocratique.

L'objectif inavoué est évident : il est de ficher la totalité de la population. D'élargissement en élargissement, le champ de ceux qui sont potentiellement concernés n'a cessé de s'agrandir, et on peut parier que ce n'est pas fini. La propagande sur « l'efficacité » de cette preuve judiciaire accoutumée à l'idée qu'il est normal de donner son ADN. La seule limite, c'est le coût des analyses, la maîtrise de la gestion d'un nombre considérable de données et l'efficacité des recoupements possibles. Cette limite ne cesse d'être repoussée, et si le FNAEG n'en rencontre pas d'autre, posée par ceux qui refusent de se soumettre à ce fichage tentaculaire, il peut continuer à grossir encore longtemps.

Léon de Mattis

Directeur de publication :
Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépot légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés

C'est la lutte finale

François Hollande, lors de la campagne pour les présidentielles avait émis la proposition suivante « que toute personne majeure en phase avancée ou terminale d'une maladie incurable, provoquant une souffrance physique ou psychique insupportable (...) puisse demander, dans des conditions précises et strictes, à bénéficier d'une assistance médicalisée pour terminer sa vie dans la dignité ». A l'automne a été constituée la commission dirigée par le Pr Sicard qui a remis le 18 décembre, un rapport sur la fin de vie. Toujours à la pointe en matière de sujets d'éthique comme le prouve son efficacité à réguler les dépassements d'honoraires et la non prise en charge des patients bénéficiaires de la CMU, le Conseil national de l'Ordre des Médecins (organisme dont la première mouture, rappelons-le, a été créée par le Gouvernement de Vichy) a publié, lui aussi, son avis sur la fin de vie le 8 février dernier. Cet avis rappelle que, selon le code de déontologie, « Le médecin n'a pas le droit de provoquer délibérément la mort » et que toute euthanasie active est donc à proscrire. Par contre, il place en première priorité l'application de la loi Léonetti du 22 avril 2005 qui a posé les principes d'interdiction de l'obstination déraisonnable, l'obligation pour le médecin de prodiguer des soins et de respecter la dignité du patient jusqu'à sa mort, le respect de la volonté du malade, la prise en charge de la souffrance et l'accès aux soins palliatifs. Le rapport Sicard a constaté « l'application insuffisante de cette loi » pourtant promulguée depuis plus de 7 ans. Il est étonnant de constater que cette priorité présentée soudain comme urgente par l'Ordre n'ait pas été jugée comme telle au préalable, ce qui aurait permis de soulager un certain nombre de patients en fin de vie. Pas tous cependant. Car la loi Léonetti ne répond pas aux situations extrêmes de douleurs irréductibles qu'elles soient physiques ou morales. A ces situations d'exception l'Ordre propose de répondre par une sédation adaptée, profonde et terminale, doux euphémisme, dont les modalités ne sont nullement précisées, c'est vrai que nous sommes devant une question qui n'a été posée que très récemment... Dans les faits, nombreux sont les médecins qui reconnaissent avoir, pour des patients au stade ultime, prescrits des thérapeutiques ayant accéléré le décès ou l'ayant provoqué. Ils considèrent que cette prise de décision ressort de leur statut professionnel. Mais quand la demande émane du patient, la réponse est moins nette et c'est la question du droit du malade face au pouvoir médical qui est en jeu ici.

Il reste fort à faire pour que chacun puisse bénéficier des meilleures conditions pour sa fin de vie et l'avis du Conseil de l'Ordre n'apporte rien en ce sens. Actuellement, la liberté de choisir les conditions de sa propre mort n'est pas possible. L'égalité n'est pas non plus de mise pour des raisons socio-économiques, de répartition de l'offre de soins qui ne sont guère différentes de la problématique générale d'accès aux soins. Il relèverait pourtant de la fraternité la plus basique de pouvoir offrir à chacun toute l'aide médicale ou non, pour sa fin de vie ainsi que la possibilité d'y mettre un terme à sa demande présente ou anticipée, dans les meilleures conditions possibles.

En conclusion, une citation du poète portugais Antonio José Forté « Choisir à temps notre mort et l'aimer »

Alexandrine Halliez



Le Monde Libertaire présente
« La Saga des Conti »
de Jérôme Palteau
Espace St Michel
bd St Michel - Paris 75
le 8 avril 2013 à 20 h
Débat en présence du réalisateur
et de Roland Szpirko, un
des animateurs intervenant
dans le film.
Entrée 5 € sur présentation
d'un Monde Libertaire

COMMENT DIFFUSER LE MONDE LIBERTAIRE GRATUIT ?

Si vous souhaitez devenir diffuseur de ce Monde libertaire gratuit, à parution quinzomadaire, il vous suffit d'indiquer les quantités souhaitées à : administration-ml@federation-anarchiste.org et ce sera avec plaisir que nous vous enverrons les journaux à l'adresse que vous indiquerez (20 exemplaires minimum par commande).

AGENDA

SÈME TA ZAD ! : GRANDE MANIF DE MISE EN CULTURE

Fourche en main à 10 h pour plusieurs cortèges depuis les bourgs alentours.

Samedi 13 avril

Nantes (44) – 3 rue Corneille.

« INTÉGRISTES CATHOLIQUES, EXTRÊME DROITE, DROITS DES FEMMES »

Débat avec Luz Mora membre du réseau VISA (Vigilances Initiatives Syndicales Antifascistes) et Sylvain Crépon sociologue.

Samedi 13 avril à 16h30

Paris (20ème) – 6 rue Sorbier.

ICI ET MAINTENANT

Défaites vos idées toutes faites sur l'Anarchisme

Lundi 16 avril à 20h30

Metz (57) – Caveau du café Jehanne d'arc place Jeanne d'arc

« LA DOMINATION POLICIÈRE »

Rencontre avec Mathieu Rigouste autour du livre

Mercredi 17 avril à 19h

Toulouse (31)
18 rue Gambetta.

LE TEMPS DE NOUS AIMER

Rencontre avec Thierry Secrétan

Jedi 18 avril à 18 h 30

Merlieux (02) - bibliothèque sociale - 8 rue de Fouquerolles

SALON DU LIVRE « MOTS EN LIBERTÉ »

Samedi 20 avril de 10h à 18h

Boissy-Saint-Léger (94)
6 rue de Sucy.

UNE JOURNÉE POUR APPRENDRE À SE PASSER DE LA GRANDE DISTRIBUTION

Projections, débats, restauration,...

Sam 20 avril de 10h à 21h

Saint-Denis (93) – 9 rue Génin.

SOIRÉE DE SOUTIEN POUR LA REVUE "SANS REMÈDE"

Concert avec Les kamioners du suicide (dub punk reggae), Cerna (hip hop), The mixt (punk reggae)

Dimanche 21 avril à 17h

Paris (11ème)
21 ter rue Voltaire.

Dans la blogo

- Athéisme
- Miracles et dogmes
- Sciences
- Les temps des saints
- Religion et Économie
- Pédagogie générale
- L'art
- Tout ce que Dieu n'a pas prévu
- Culture et spiritualité
- Biographie
- Liens

Les religions contre les femmes

"Dieu", une relation humaine

Mardi 23 mai 2017

Le troisième pape François ? au sein de la doctrine apostolique

Dimanche 22 septembre 2017

Au travers d'un article de presse de la liste contre l'islamisme

Vendredi 21 septembre 2017

Les convictions de Mohamed dans Charles Hébert

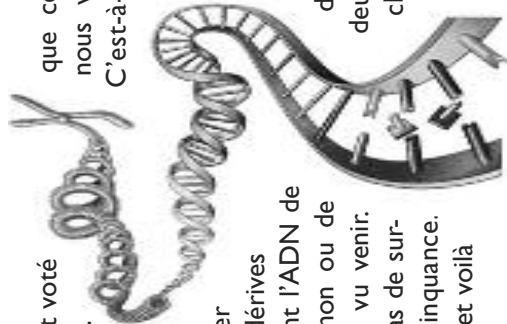
Dimanche 19 septembre 2017

Cher à l'ennemi du christianisme en Israël : un reportage de Bruce Latta
 Le Grand Inquisiteur de Cuba Marquis créancier de nombreux "occasions" : le petit vol de la croix pour valider votre nomadisme constant
 Pour Démocratie, le Christianisme peut être évangélique
 Le Voyage de Lopez et moi, un film de Nasser Abassi Mawad

Une inscription insupportable républicaine sur les défilés



Y a longtemps, le parlement avait voté une loi contre les crimes sexuels. Prélever l'ADN des violeurs et autres pédophiles pour faire un fichier. Bon ! Qu'on s'était dit ! C'est une bonne idée pour coincer les salopards et pis voilà que de dérives en dérives, on prélève maintenant l'ADN de n'importe quel fumeur de chichon ou de faucheur d'OGM ! On n'a rien vu venir. Les villes ont installé des caméras de surveillance pour prévenir la délinquance. Bon, ça marche pas mais ça plaît et voilà



Libertiicide ?

que ces mêmes caméras vont servir à nous verbaliser quand on se gare mal. C'est-à-dire qu'encore une fois, on détourne, à notre insu un objet de contrôle peu ou prou acceptable vers une autre destination carrément répressive sans que ne s'opère aucune consultation démocratique. Voilà, à bon entendeur, salut ! LICRA en savent quelque chose.

Etienne Liebig

CONTACT LOCAL



Paris, Palais du Luxe en bourge, où des parasites pètent à nos frais dans la soie. Les fusillades de demain rendent hommage aux fusillés d'hier. Ironie de l'histoire, Thiers au chevet des Communards ! Le dés-honneur est sauf. Qu'on se rassure, ce n'est qu'une petite plaque miteuse au ras du sol dans un coin paumé du jardin. Pas grand risque qu'un touriste ou qu'un gavrache en herbe la voie et s'inspire de la Commune, ouf !

H. Noire

Bien sûr la première page du site atheisme.org est un peu rébarbative... On peut se dire, se rendant sur ce site, on ne va pas se marrer à toutes les pages... Mais à propos, le danger actuel que portent toutes les religions prête-t-il à sourire ?... Il fut un temps où l'on pouvait rire des religions. Il est aujourd'hui un temps où l'on peut en avoir peur !... Jocelyn Bézecourt tient seul la barre d'athéisme.org contre vent et marée et aussi contre les calomnies depuis plus d'une dizaine d'années...

Que Dieu lui prête longue vie dans son combat contre l'obscurantisme.

<http://atheisme.org/>

Le Strip de Strap : Emma Goldman

Elle rejoint ensuite les États Unis où elle milite avec les anarchistes.

Elle meurt en 1935 non sans avoir soutenu les républicains en Espagne 4 ans plus tôt

CONTRACEPTION

REVOLTE

ANTI MILITARISME

Même de L'Histoire, Emma Goldman quitte l'école à l'âge de 16 ans pour travailler à l'usine.

C'est là qu'elle est initiée aux idées révolutionnaires.